

## Contribution de Jean-Charles Schill, Proviseur à Montluçon des lycées Paul Constans et Albert Einstein.

### Trouvons le bon compromis pour l'Auvergne

#### Le proviseur

Rue Christophe Thivrier  
BP415  
03107 Montluçon

Proviseur de deux lycées à Montluçon accueillant 2000 élèves et étudiants, je dis et redis depuis mon arrivée que les dessertes ferroviaires d'un autre âge constituent le principal obstacle au développement de nos formations. Nous vivons le problème au quotidien, et avons de la peine à recruter étudiants et professeurs sur des formations à vocation nationale. Sur certains tronçons de la ligne Montluçon-Paris, le train ne va parfois pas plus vite qu'un cheval au galop ! Les temps de trajet s'allongent pour venir à Montluçon ; nous avons l'impression d'être méprisés. 2<sup>ème</sup> ville universitaire et économique d'Auvergne, Montluçon offrira beaucoup plus de clients à la SNCF qu'elle ne le pronostique actuellement, lorsque les temps de parcours seront raccourcis.

En regardant la carte de France des lignes LGV, on s'aperçoit d'un grand désert au centre. Et pourtant pour aller d'un point à un autre, passer par le centre découle d'une certaine logique.

Que le bon sens finisse par triompher avec un temps de parcours de moins de 2 heures pour Clermont-Ferrand et les trois principales villes de l'Allier. Que l'on mobilise des crédits européens, car à l'image de la RCEA utilisée par 90% de poids-lourds étrangers en transit dans notre pays, il faudra bien imaginer une connexion avec une ligne LGV est-ouest en Europe.

Si l'on veut redonner de la vie à un département comme l'Allier, théoriquement bien placé géographiquement mais totalement enclavé et faisant partie des départements qui se dépeuplent le plus, il faut privilégier, pour favoriser ainsi la desserte des autres grandes villes situées au nord et de Clermont-Ferrand au sud, un compromis entre le projet ouest-sud et le projet ouest. Quant à la rénovation de la ligne existante Montluçon-Bourges, cela devient une urgence si nous ne voulons pas voir mourir la 2<sup>ème</sup> ville économique et étudiante d'Auvergne.

Débat LGV

Jean-Charles Schill